



La lutte non-violente de Martin Luther King

MARTIN LUTHER KING ET LA NON-VIOLENCE

Le Centre pour l'action non-violente (CENAC) a pour but de promouvoir la non-violence en Suisse romande. L'association vit pour l'essentiel des contributions de ses membres et de personnes sympathisantes. Reconnu d'utilité publique, le CENAC repose sur près de 45 ans d'expérience et propose les services suivants :

- des formations à la résolution non-violente des conflits: un programme annuel et des formules répondant à des demandes spécifiques;
- un Centre de documentation de plus de 10'000 notices dont des bibliographies sélectives;
- un périodique d'information et de réflexions *Terres Civiles*;
- des outils tels que des dépliants de vulgarisation, des expositions ou des jeux.

Si l'on devait ne retenir que deux aspects de l'action de Martin Luther King, il s'agirait probablement des suivants : avoir permis de diminuer la ségrégation raciale aux Etats-Unis et avoir donné à la lutte non-violente un nouveau père fondateur. Cette dimension non-violente a en effet été centrale tout au long de sa vie et a imprégné toutes les actions qu'il a entreprises. Très inspiré par la pensée de Gandhi, il est toujours resté intimement convaincu de la nécessité d'une résistance non-violente. Le célèbre boycott des bus de Montgomery en 1955, après que Rosa Parks eut refusé de céder sa place à un Blanc, a marqué le début d'une longue série d'actions non-violentes. Marches, grèves, boycotts, sit in, autant d'actions menées dans plusieurs villes des Etats-Unis.

Le pasteur King a réussi à rallier à cette forme de lutte des milliers d'hommes et de femmes qui ont adhéré aux principes de non-violence en considérant non-seulement le but à atteindre, mais également les moyens pour y parvenir. Car ce n'est pas seulement pour des raisons stratégiques que King a préconisé la non-violence, mais en raison de sa capacité à tenir compte de l'avenir au moment de la lutte. La résistance non-violente des Noirs américains a permis de mettre le doigt sur les injustices, mais également, en refusant la logique violente, de rendre aux individus leur dignité. Jusqu'à sa mort en 1968, Martin Luther

King a montré aux Noirs américains la force qu'ils pouvaient tirer d'une lutte collective qui respecte les êtres et qui ne soit pas basée sur la haine ou la vengeance.

Comme il l'a dit dans une interview en janvier 1964, «un homme fort doit être énergique autant que modéré. Il doit être réaliste autant qu'idéaliste. S'il me faut mériter la confiance que certaines personnes de ma race ont mise en moi, je dois être tout cela à la fois. C'est pourquoi la non-violence est une arme aussi puissante que juste.



Rosa Park dans un bus à Montgomery

(...) Quand le Noir trouve le courage d'être libre, il fait face aux chiens, aux fusils, aux matraques et aux lances à incendie sans avoir aucune peur, et les Blancs qui disposent des chiens, des fusils, des matraques et des lances à incendie voient que le Noir, qu'ils ont traditionnellement appelé «mon garçon» est devenu un homme».

LES GRANDES DATES DE LA VIE DE MARTIN LUTHER KING

15.1.1929	Naissance de Martin Luther King Jr., à Atlanta (Géorgie).
25.2.1948	King est ordonné pasteur de l'Eglise baptiste.
5.12.1955	Début du boycott (382 jours) des autobus à Montgomery (Alabama) demandant la fin des sièges réservés aux Blancs dans les transports publics. King en prend la tête.
10.1.1957	La conférence des leaders chrétiens du sud (SCLC) est créée et King en devient président. La SCLC prend immédiatement la tête de la lutte contre la ségrégation.
Février 1959	Après avoir échappé de justesse à un attentat, King part en Inde pour étudier les techniques de non-violence de Gandhi.
1959-1963	Des sit-in contre la ségrégation dans les lieux publics (bars, restaurants, magasins, bibliothèques, parcs publics) ont lieu dans tous le sud des USA.
4.5.1961	Le premier groupe de militants appelés «voyageurs de la liberté» commence à parcourir le Sud pour obtenir la fin de la ségrégation dans les gares routières et les cars inter-Etats. Malgré plusieurs agressions, ils obtiendront gain de cause.
10.5.1963	Après un mois de manifestations et de boycotts marqués par de graves brutalités policières, les hommes d'affaires de Birmingham signent un accord interdisant la ségrégation dans les bars et incluant aussi un programme d'embauche des Noirs.
28.8.1963	Marche sur Washington (250'000 personnes). King prononce son célèbre discours «Je fais un rêve» (voir encadré ci-contre).
10.12.1964	King reçoit à Oslo le prix Nobel de la Paix.
25.03.1965	Marche de Selma à Montgomery (80 km) demandant la suppression des obstacles au droit de vote des Noirs.
Janvier 1966	King s'installe dans le ghetto de Chicago pour poursuivre le combat dans les grandes villes du Nord et améliorer la vie des Noirs dans les quartiers pauvres.
16.5.1966	King s'engage publiquement contre la guerre du Vietnam.
27.11.1967	King annonce l'organisation d'une gigantesque campagne en faveur des pauvres, incluant des marches sur Washington.
4.4.1968	Assassinat de King à Memphis.

JE FAIS UN RÊVE

Extraits du discours de Martin Luther King lors de la Marche sur Washington, 28 août 1963

Je vous le dis ici et maintenant, mes amis : même si nous devons affronter des difficultés aujourd'hui et demain, je fais pourtant un rêve.(...) Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : « Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux. »

Je rêve que, un jour, sur les rouges collines de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

(...) Je rêve que, un jour, l'Etat du Mississippi lui-même, tout brûlant des feux de l'injustice, tout brûlant des feux de l'oppression, se transformera en oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits enfants vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve que, un jour, même en Alabama (...), les petits garçons et les petites filles noirs, les petits garçons et les petites filles blancs, pourront tous se prendre par la main comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve.

M. JOHNSON :

« Refusons à la violence sa victoire »

Gazette de Lausanne 6-7 avril 1968
ET JOURNAL SUISSE

WASHINGTON, 5 avril- Voici le texte de la déclaration publiée par le président Johnson vendredi à l'issue de la réunion à la Maison-Blanche avec les dirigeants des droits civiques consacrée à la mort du pasteur King :

« Une fois de plus, le coeur de l'Amérique est lourd, l'esprit de l'Amérique pleure, à cause d'une tragédie qui nie la signification même de notre patrie. La vie d'un homme qui symbolise la liberté et la foi de l'Amérique a été ravie. Mais c'est la fibre et le tissu de

la République qui sont à l'épreuve. Si nous devons avoir l'Amérique que nous voulons, tous les hommes, de toutes les races, de toutes les régions, de toutes les religions, doivent s'affirmer pour nier la victoire à la violence, en ce moment douloureux et dans tous les moments à venir.

» Hier soir, après avoir reçu la terrible nouvelle de la mort du Dr King, mon coeur est allé à ces gens, en particulier aux jeunes Américains qui, je le sais, doivent se deman-

der si l'on va leur nier la plénitude de leur vie à cause de la couleur de leur peau. » Je vois profondément ceci : le rêve de Martin Luther King n'est pas mort avec lui, les hommes qui sont blancs, ceux qui sont noirs, doivent s'unir et s'uniront maintenant comme jamais dans le passé pour faire savoir à toutes les forces de division que l'Amérique ne sera pas gouvernée par la balle. Mais seulement par le vote d'hommes libres et justes (...) (AP)

NON-VIOLENCE ET JUSTICE RACIALE

Extrait d'un article «Non-violence et justice raciale» de Martin Luther King, paru dans la revue *Christian Century* le 6 février 1957.

Pour qui refuse la violence, reste la résistance non-violente. Le mahatma Mohandas K. Gandhi, qui a rendu cette méthode célèbre parmi les membres de notre génération, s'en est servi pour libérer l'Inde de la domination de l'Empire britannique. On peut alléguer cinq arguments en faveur du recours méthodique à la non-violence pour améliorer la situation raciale.

Premièrement, il ne s'agit pas d'une méthode réservée aux couards, mais d'une *résistance* authentique. Le résistant non-violent est tout aussi vigoureusement opposé aux maux contre lesquels il proteste que le partisan de la violence. Sa méthode est dite passive ou non agressive en ce sens qu'il n'attaque pas physiquement son opposant. Mais son esprit et son cœur sont sans cesse en éveil, il cherche constamment à convaincre l'autre de ses erreurs. Si la méthode est passive, quant au physique, elle n'en suppose pas moins une action spirituelle intense ; à l'agression physique elle substitue une agression spirituelle dynamique.

Deuxièmement, la résistance non violente ne vise pas à vaincre ou à humilier l'adversaire mais à gagner son amitié et sa compréhension. Le résistant non violent doit souvent exprimer sa protestation par un refus de coopérer ou par des boycotts, tout en sachant que ce ne sont pas là des fins en soi mais seulement des moyens destinés à susciter dans l'autre camp un sentiment moral de honte. L'objectif est la rédemption et la réconciliation. La non-violence débouche sur la création d'une communauté d'amour, alors que la violence débouche sur l'amertume et la tragédie.

La troisième caractéristique de cette méthode, c'est que l'attaque est dirigée contre les forces du mal plutôt que contre les



personnes saisies par le mal. Ce sont ces forces mauvaises que nous cherchons à détruire et non les personnes dont elles se sont emparées (...).

Un quatrième argument qu'il faut alléguer à propos de la résistance non violente, c'est qu'elle ne se contente pas d'écarter toute violence extérieure et physique mais également toute violence intérieure de l'esprit. Au cœur de la non-violence se tient le principe d'amour. En luttant pour la dignité humaine les peuples opprimés du monde entier doivent s'interdire de tomber dans l'amertume ou de se laisser aller à des campagnes de haine. Répliquer par la haine et l'amertume ne peut qu'intensifier la haine dans le monde. Dans le cours des événements,

il faut bien que quelqu'un manifeste assez de bon sens et de moralité pour briser l'enchaînement de la haine. Nous ne pourrions y parvenir qu'en projetant l'éthique de l'amour au cœur de notre vie.

En évoquant l'amour, à ce stade, nous ne faisons pas allusion à quelque émotion sentimentale. Il serait absurde de demander aux hommes d'aimer leurs oppresseurs au sens où cela impliquerait de l'affection. «L'amour», en cette occurrence, désigne une bonne volonté compréhensive (...).

Enfin, la méthode de la non-violence est fondée sur la conviction que l'univers est du côté de la justice (...). La conviction que Dieu est du côté de la vérité et de la justice nous vient de la longue tradition de notre foi chrétienne. Il est quelque chose, au cœur même de notre foi, qui nous rappelle que si le Vendredi Saint dure toute une journée, il fait place aux roulements triomphants des tambours de Pâques. Le mal peut faire tourner les événements de telle sorte que César occupe un palais et Jésus une croix, mais vient un jour où ce même Jésus se dresse et partage l'histoire en deux ères - avant et après Jésus Christ - de sorte que le règne même de César doit être daté du nom du Christ (...).

Voilà en résumé ce qu'est la résistance non violente. C'est une méthode qui met à l'épreuve la volonté de tous les peuples en lutte pour la liberté et la justice. Dieu veuille que nous marchions au combat avec discipline et avec dignité. Que tous ceux qui subissent l'oppression en ce monde rejettent les méthodes des représailles et de la violence, toujours vouées à l'échec, et choisissent la voie qui conduit à la rédemption. Si nous utilisons cette méthode avec sagesse et avec courage nous sortirons de la nuit désolée et lugubre où l'homme manifeste son inhumanité envers l'homme et nous émergerons dans l'aube brillante de la liberté et de la justice.



ELÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

BANDES-DESSINEES

Martin Luther King

Dessin Claude et Denise Millet, scénario Benoît Marchon, avec la collaboration de l'équipe d'Astrapi et de François Mourvillier, Ed. du Centurion/Astrapi, cop. 1985

Cote CENAC: 920 KIN MIL – N, aussi en librairie

Biographie en BD.

Martin Luther King

Brigitte Labbé, Michel Puech, ;Milan Jeunesse, 2004

Cote CENAC: 920 KIN LAB

LIVRES

Martin Luther King

Coord. par Guy Boubault, Jean-Marie Muller et Vincent Roussel ; Ed. Non-violence Actualité, 1992

Cote CENAC: 920 KIN NON – H

Dossier détaillé sur King et la lutte des Noirs américains.

Gandhi et Martin Luther King: leçons de la non-violence

Marie Agnès Combesque et Guy Deleury, Editions Autrement, 2002

Cote CENAC: 920.009 COM

La pratique de la non-violence à travers les vies de Gandhi et de King.

Martin Luther King:

la force des mots

José Féron Romano, Ed. Hachette,

1993. Cote CENAC: 920 KIN FER – D

Biographie détaillée.



«Je fais un rêve»

Martin Luther King, préface de Bruno Chenu, Ed. Bayard, 1998

Cote CENAC: 322.6 KIN - 3

Les dix textes les plus connus de Martin Luther King.

VIDÉOS

Martin Luther King:

La marche interrompue

Réalisation Reynold Ismard, France 2; Agora productions, [n.d.]. - VHS-PAL; Noir & blanc; 30 mn.

Cote CENAC: K.V. 051

Martin Luther King,

le film d'un combat

ARTE, 1996. - 1h45'. - Film de 1970

Cote CENAC: K.V. 050

De nombreuses autres références sont disponibles dans la documentation du CENAC. Avec un accès direct sur www.non-violence.ch.

EMOUVANT CULTE D'INTERCESSION À ST-PIERRE

DEUX MILLE PERSONNES ONT ÉCOUTÉ LA VOIX DU PASTEUR MARTIN LUTHER KING PRÊCHER LA NON-VIOLENCE

La Suisse
8.4.1968

Pour le dimanche des Rameaux, le monde entier s'est tourné vers la souffrance du peuple noir qui vient de perdre son leader le plus écouté, le pasteur Martin Luther King, lequel, digne disciple du Christ, prolongea les efforts de ses prédécesseurs également assassinés, les présidents Lincoln et Kennedy. Le recueillement se lisait sur les visages des gens bouleversés par ce geste qui, espérons-le, ne restera pas vain, puisque lundi un projet de loi sur l'intégration des Noirs sera présenté aux Chambres par le président Johnson.

Une cathédrale bondée

Le culte d'intercession pour la paix et la justice à l'occasion de la mort du pasteur Martin Luther King s'est déroulé hier soir à la cathédrale St-Pierre où environ 2000 personnes -nombre d'entre elles étaient debout- se sont recueillies. On reconnaissait entre autres MM. Willy Donzé, conseiller d'Etat, François Picot, conseiller administratif, et les autorités de l'église nationale de Genève à la tête desquelles se trouvait M. J.-D. Reymond, président du Conseil exécutif. Signalons également

la présence de très nombreux représentants du Conseil oecuménique des Eglises, le curé catholique-chrétien Léon Gauthier et le pasteur J. G. Bodmer, président du rassemblement oecuménique des Eglises de Genève. Le culte était présidé par le pasteur Ed. Sauty, vice-président de la Compagnie des Pasteurs.

Un Noir parle de M.L. King

Après les lectures bibliques qui ont été confiées au pasteur Perry Williams, de l'église américaine, et une prière d'intercession conduite par le pasteur Rédalié, secrétaire général associé de l'Eglise protestante et Mgr Bouvier, de Caritas, représentant de l'Eglise catholique romaine, il appartient au pasteur noir Phillip Potter (COE) de décrire en cinq points la discipline de vie du leader non-violent. Tout d'abord M.L. King apprit à découvrir comme son prochain tout homme ; celui notamment, qui est privé de sa dignité d'homme qu'il soit noir ou blanc. Deuxièmement, lors d'un boycottage d'autobus par les Noirs en Amérique du Nord, M.L. King a été appelé à assumer l'animation des manifestations

non-violentes. Ce fut le départ d'une « croisade » de non-violence par l'amour du prochain. C'est dire, quatrième, la confiance en la puissance de Dieu qui l'animait, et cette foi en la paix comme une réalité, non seulement paradisiaque, mais humaine et pouvant être établie dans le monde actuel. Enfin, il fallut à Martin Luther King une sérieuse dose d'audace, voire d'imprudence, précisa Phillip Potter, pour s'attaquer aux complaisances et aux hypocrisies qui minent toute action anti-ségrégationniste.

Martin Luther King a été « crucifié » toute sa vie par l'attitude des hommes pieux et par celle des hommes d'Etat qui se sont lavés les mains au moment de mettre en pratique la réalisation de l'intégration noire. C'est ainsi qu'il a été de l'avant : « I must go on », ne cessait-il de répéter, tout en prévoyant le sort qui l'attendait tôt ou tard, comme ce fut celui de tant d'autres qui ont voulu résoudre intelligemment et avec la sagesse du cœur, le problème de la rivalité absurde des races.



*«Il nous faut apprendre à vivre ensemble
comme des frères, sinon nous allons périr
ensemble comme des imbéciles»*

Martin Luther KING (1929-1968)